

## L'interculturalité au prisme de la littérature francophone en contexte bi-plurilingue à l'ENS de Bertoua

Denis ATANGANA NGONO<sup>1</sup>

Constantine KOUANKEM<sup>2</sup>

### **Abstract**

*The teaching of literature in French as a discipline in a bilingual series serves, among other purposes, as an intercultural bridge for the construction of a fraternal linguistic space between bilingual French-speakers and bilingual English-speakers. A questionnaire completed by bilingual English speakers as well as direct interviews on the teaching of this subject, made it possible to identify a set of pitfalls faced by English-speaking learners. This exploratory research would like to analyze the didactic and pedagogical implications of this literature dispensed in a bilingual series. This study encourages us to rethink the epistemological scope of this discipline.*

**Keywords:** literature; French language; bilingual series; English-speaking learners; bi-plurilingual context

**DOI:** 10.24818/DLG/2023/40/12

### **Introduction**

**L**e système éducatif camerounais évolue dans un contexte bi-plurilingue. En effet, avec la lettre-circulaire ministérielle N°28/08/MINESEC/IGE du 02 décembre 2008 et celle subséquente portant sur l'application du Programme d'Éducation Bilingue Spécial (PEBS) au niveau du secondaire, l'enseignement bilingue s'est résolument acté au Cameroun. Aussi, l'école camerounaise est perçue comme le temple du savoir et de la diffusion des cultures. C'est ainsi que l'enseignement des langues et cultures nationales est référée dans la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun. Elle mentionne dans son titre I article 5 alinéa 1 et 3 que : « L'éducation a pour objectifs la formation des citoyens enracinés dans leur culture, mais ouverts au monde

---

<sup>1</sup> Denis Atangano Ngono, Université de Bertoua, ACEL, Cameroun,  
[adrienatangana@yahoo.fr](mailto:adrienatangana@yahoo.fr)

<sup>2</sup> Constantine Kouankem, Université de Bertoua, ACETELACH, Cameroun,  
[kconsty2000@yahoo.fr](mailto:kconsty2000@yahoo.fr)

[...] la promotion des langues nationales, la formation culturelle de l'enfant. » Ce faisant, l'école camerounaise a pour mission de former un citoyen ouvert au monde et enraciné dans sa culture. Dans cette perspective, le programme de formation dans la série lettres bilingues à l'Université permet aux étudiants issus des deux systèmes éducatifs différents de s'approprier l'anglais et le français ; et donc de parvenir à l'éducation interculturelle. Pour y parvenir, l'enseignement de la littérature francophone aux bilingues anglophones (BIA) est un atout d'intégration dans la culture francophone. L'un des objectifs visés étant de parvenir à la « construction d'un espace fraternel » (Lindgren : 2021 : 35) entre les deux communautés linguistiques, où chacun aura sa juste place en utilisant alternativement les deux langues officielles. Par ailleurs, la loi N°005 DU 16 AVRIL 2001 portant sur l'orientation de l'Enseignement Supérieur stipule dans l'article 5, des dispositions générales : « l'Etat consacre le bilinguisme au niveau de l'Enseignement Supérieur comme facteur d'unité et d'intégration nationale ». De cette vision, il ressort que l'Etat a créé la série bilingue pour participer à la formation interculturelle et, préparer ainsi le citoyen à la diversité, à des mécanismes d'évaluation et de compréhension qui ne sont plus ethnocentriques. Car, au moyen du bilinguisme, outre l'enseignement interculturel qui est assuré, il y a également le volet culturel de la langue étrangère qui l'est suffisamment (Duverger, 2008). L'on peut donc supposer que la série bilingue, parce qu'elle offre un espace d'apprentissage commun aux étudiants des deux systèmes éducatifs, est un laboratoire incontesté de l'interculturel et de l'intégration nationale. Ce défi de mutualisation des deux systèmes doit conduire non seulement à la pratique d'un « bilinguisme horizontal », (Ekomo Engolo, 2001 : 138) c'est-à-dire des interactions entre acteurs sociaux, mais aussi à la construction d'un espace symbolique d'intégration interculturelle.

Considérant l'impact des cours de littérature dispensés aux bilingues anglophones (BIA), nous nous proposons, dans le cadre de cette étude, de nous interroger sur ses enjeux culturels tout en questionnant ses approches méthodologiques à l'ère de la digitalisation des enseignements. L'enseignement-apprentissage de la littérature francophone peut-il efficacement favoriser une éducation interculturelle entre les communautés francophones et anglophones ? Si oui, par quelles approches méthodologiques pourrait-on parvenir à cet idéal ? Notre développement suivra le fil conducteur de ces interrogations. Mais avant toute chose, circonscrivons notre cadre théorique et méthodologique.

## 1. Cadre théorique

Notre recherche s'adosse sur le concept de l'interculturalité. Selon Toussaint et Fortier (2002 :14), l'interculturel se conçoit en termes d'échange réciproque entre deux ou plusieurs cultures. Il suppose des « interactions de cultures dans un rapport d'échanges réciproques ». Nous pensons alors à juste titre que l'enseignement de la littérature de langue française chez les bilingues anglophones poursuit cette noble mission de promouvoir l'interculturel. Vu sous cet angle, l'interculturalité ne saurait se réduire à la simple juxtaposition de cultures ; elle en appelle à l'échange entre cultures, de relations qui se construisent et qui s'entretiennent entre l'individu et autrui. Dans la série bilingue où l'on étudie simultanément les programmes d'enseignement de littérature française et ceux de littérature anglaise, la pratique interculturelle est au centre des préoccupations académiques. Les tableaux ci-après montrent la répartition des enseignements en première année où l'on distingue encore les bilingues anglophones (BIA) et francophones(BIF). Les uns et les autres s'incrument dans la nouvelle culture.

**Répartition des unités d'enseignement / List of teaching units – 2022/2023**

NIVEAU I –LEVEL I / SEMESTRE 1- SEMESTER1							
CODE UE TU CODE		Crédits	Quota horaire				Nature
			CM	TD	TPE	TOTAL	
BIA/BIF 111	<b>Introduction à l'expression orale et écrite du français</b> <b>Introduction to spoken and written English</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Introduction à la linguistique générale</i> <i>Introduction to general linguistics</i>		25	15	5		
EC2	<i>Phonétique et phonologie</i> <i>Phonetics and phonology</i>		25	15	5		
BIA/BIF 121	<b>Grammaire française / English grammar</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Histoire de la langue française</i> <i>The history of English</i>		25	15	5		

NIVEAU I –LEVEL I / SEMESTRE 1- SEMESTER1							
CODE UE TU CODE		Crédits	Quota horaire				Nature
			CM	TD	TPE	TOTAL	
	<i>language</i>						
EC2	<i>Les catégories grammaticales Grammatical categories</i>		25	15	5		
<b>BIA/BIF 131</b>	<b>Didactique du FLE/FLS Introduction to teaching and testing EFL/ESL</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Les approches didactiques / Teaching techniques</i>		25	15	5		
EC2	<i>L'enseignement du FLE/FLS au Cameroun Teaching EFL/FLS in Cameroon</i>		25	15	5		
<b>BIA/BIF 141</b>	<b>Littérature française Introduction to African and Commonwealth Literature</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<b>Introduction to African literature Panorama du moyen âge à nos jours</b>		25	15	5		
EC2	<b>Introduction to Commonwealth literature Littérature africaine d'expression française</b>		25	15	5		
<b>SED 151</b>	<b>Philosophie, sociologie et histoire de l'éducation Psychologie générale</b>	4	40	10	10	60	Complémentaire Concurrent
EC1	<b>Philosophie, sociologie et histoire de l'éducation Philosophy, sociology and history of education</b>		20	6	4		
EC2	<b>Psychologie générale / General psychology</b>		20	6	4		

NIVEAU I – LEVEL I / SEMESTRE 1- SEMESTER1							
CODE UE TU CODE		Crédits	Quota horaire				Nature
			CM	TD	TPE	TOTAL	
STA 161	Statistique / Statistics	2	20	5	5	30	Transversale Cross-listed
	<b>Totaux</b>	30				450	

NIVEAU 1 – LEVEL 1 / SEMESTRE 2 - SEMESTER2							
CODE UE		Crédits	Quota horaire				Nature
			CM	TD	TPE	TOTAL	
BIA/BIF 112	<b>Pratique avancée de l'écrit et méthodologie des exercices spécifiques en français</b> <b>Writing skills / Academic writing</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Pratique avancée de l'écrit / Writing skills</i>		25	15	5		
EC2	<i>Méthodologie des exercices spécifiques en français</i> <i>English proficiency</i>		25	15	5		
BIA/BIF 122	<b>Expression et communication / English language and society</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Stylistique / Stylistics</i>		25	15	5		
EC2	<i>Rhétorique / Rhetorics</i>		25	15	5		
BIA/BIF 132	<b>Littérature francophone / Literature in English</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale Compulsory
EC1	<i>Littérature et civilisation françaises/Introduction to English and American literature</i>		25	15	5		
EC2	<i>Naissance et évolution des genres majeurs/ Topical discussions of literary texts</i>		25	15	5		
BIA/BIF	<b>Introduction aux études contrastives et à la traduction</b>	6	50	30	10	90	Fondamentale
142	<b>Comparative and contrastive studies of English and French/ Introduction to translation</b>						Compulsory

NIVEAU 1 – LEVEL 1 / SEMESTRE 2 - SEMESTER2							
CODE UE		Crédits	Quota horaire				Nature
			CM	TD	TPE	TOTAL	
EC1	Etudes comparatives et contrastives du français et de l'anglais Comparative and contrastive studies of English and French		25	15	5		
EC2	Initiation à la traduction Introduction to translation		25	15	5		
SED152	Introduction à la didactique générale/ Didactique des disciplines Introduction to general didactics / Didactics of disciplines	4	40	15	5	60	Complémentaire Concurrent
EC1	Introduction à la didactique générale / Introduction to general didactics						
EC2	Didactique des disciplines (didactique de l'anglais / Didactique du French)						
INL 162	TIC et analyses des textes / ICT and texts analysis	2	20	5	5	30	Transversale Cross-listed
EC1	Informatique / Computer science		15	2,5	2,5		
EC2	Les logiciels d'analyse des textes / the softwares of texts analysis		15	2,5	2,5		
	<b>Totaux</b>	30				450	

Par cette subdivision des enseignements, les bilingues anglophones (BIA) et bilingues francophones (BIF), se partagent simultanément des réalités linguistiques et culturelles qui leur étaient jusque-là étrangères. A travers, les études contrastives et de traduction des textes étrangers, l'étudiant entre en communication avec la culture étrangère. Ce mécanisme d'apprentissage renforce l'éducation interculturelle dont la visée est, selon les textes de référence de l'UNESCO (2006), à parvenir à des modalités progressives et durables de coexistence dans des sociétés multiculturelles. Ceci, grâce à l'instauration d'une compréhension, d'un respect et d'un dialogue entre les différents groupes culturels.

Des chercheurs ont effectué des travaux mettant en évidence la

relation entre la littérature et l'éducation interculturelle. Parmi ces travaux, figure en bonne place celui d'Abdallah-Preteille (2010) qui s'intéresse à la question de l'altérité collective. Il démontre dans son article fort évocateur que, par la lecture littéraire, il s'établit une communication des consciences entre l'altérité et nous. De même, Kiyitsioglou-Vlachou (2010) fait savoir que le texte littéraire, tout en demeurant « le fleuron de l'emploi d'une langue », véhicule, par sa nature authentique, « la culture d'une communauté linguistique particulière, donne au lecteur des informations précieuses sur cette culture » (Kiyitsioglou- Vlachou, 2010 : 189).

Ainsi, il ressort clairement que le texte littéraire constitue un espace de rencontre culturelle. En d'autres termes, il devient une ressource qui met en valeur et consolide les compétences langagières et culturelles. A ce propos, la littérature francophone dispensée aux anglophones contribue à la transmission des valeurs culturelles, qu'elles soient politiques, économiques, sociales ou religieuses, de l'espace francophone. Ce d'autant plus que toute communication repose sur une interaction entre locuteurs et implique la compréhension de leur mode de vie, la compréhension de leurs croyances, de leurs valeurs, de leur comportement. Dans cette perspective, la littérature francophone, du fait qu'elle établit la communication entre le lecteur anglophone et l'auteur francophone, tend vers l'éducation interculturelle.

Il va donc de soi, le bilingue anglophone qui s'emploie à la lecture des classiques francophones découvre les réalités de la francophonie culturelle, de la négritude différente de la tigritude anglosaxone. La mise en exergue de ce cadre théorique en appelle à l'objectivation d'une méthodologie adaptée à ce type d'étude.

## **2. Contexte et méthodologie de la recherche**

### **2.1 Contexte**

L'étude que nous menons s'inspire de notre expérience d'enseignant de littérature française et francophone dans la série des lettres bilingues de l'ENS de Bertoua en première année d'études. Il s'agit de la BIA/BIF 141 Littérature française /Introduction to African and Commonwealth literature, dispensée généralement au premier semestre et de la BIA/BIF 132 : Littérature francophone/Literature in English. Soit dit en passant que les bilingues anglophones sont évalués en littérature française et francophone tandis que les bilingues francophones le sont dans la

version anglaise. Dans cette section, nous parlons des contenus des cours de littérature en français et du profil des étudiants issus des deux sections.

### ***2.1.1 L'aperçu des unités d'enseignement de littérature en français en première année d'études bilingues***

Les cours de littérature française et francophone proposés aux bilingues anglophones ne sont guère facultatifs. Il s'agit des cours magistraux dispensés dans l'amphithéâtre. Dans la **BIA/BIF141, Littérature française**, programmée au premier semestre, le contenu porte sur « *le panorama du moyen âge à nos jours* ». L'occasion est donnée pour retracer la naissance de la littérature française par l'histoire de la langue française. Les étudiants s'imprègnent des événements historiques, politiques et culturels qui ont influencé cette littérature jusqu'à nos jours. Dans la deuxième partie, l'on évoque « *la littérature africaine d'expression française* ». Elle situe l'étudiant sur les circonstances de naissance d'une littérature et sur les mouvements historiques qui l'ont marquée. Aussi, au second semestre, pour la **BIA/BIF 132 : littérature francophone**, nous nous intéressons d'une part aux « *littérature et civilisation françaises* » et d'autre part à « *la naissance et évolution des genres majeurs* ». Après cet aperçu, il importe de parler du profil des étudiants.

### ***2.1.2 Le profil des participants***

Dans le but de nous informer sur les gains symboliques que procurent les cours de littérature française et francophone dispensés aux bilingues anglophones, nous nous sommes attelés à nous entretenir avec des étudiants anglophones de première année de la filière des lettres bilingues. Précisément, ceux issus de la section anglophone (BIA). C'est-à-dire des titulaires du GCE Advanced level. Ce n'est qu'à partir de la deuxième année que les deux groupes BIA/BIF se mutualisent pour se fondre en bilinguisme intégral et horizontal.

## **3. Démarche méthodologique de recueil des données**

Afin de parvenir aux résultats escomptés par notre étude, nous avons adopté une méthode éclectique. Elle allie les méthodes à la fois quantitative et qualitative dont le recueil des données repose sur deux volets :

- Les entretiens semi-directifs réalisés auprès de deux étudiants

anglophones afin de déterminer leur rapport à la littérature française ou francophone. Ici, nous voudrions savoir si les étudiants peuvent déterminer la plus-value des cours de littérature française ou francophone par rapport au cours de langue habituel. Ces entretiens se passaient au campus, généralement pendant des heures libres, pendant 10 à 15 minutes.

- Les questionnaires portant sur l'intérêt de la littérature française et francophone afin d'évaluer leurs motivations vis-à-vis de la langue française.

#### **4. Résultats de l'étude**

Dans cette partie, nous faisons observer des résultats de l'étude qui seront ensuite analysés. Nous présentons d'abord la synthèse des questionnaires adressée aux étudiants, puis suivra l'entretien élaboré avec 02 d'entre eux.

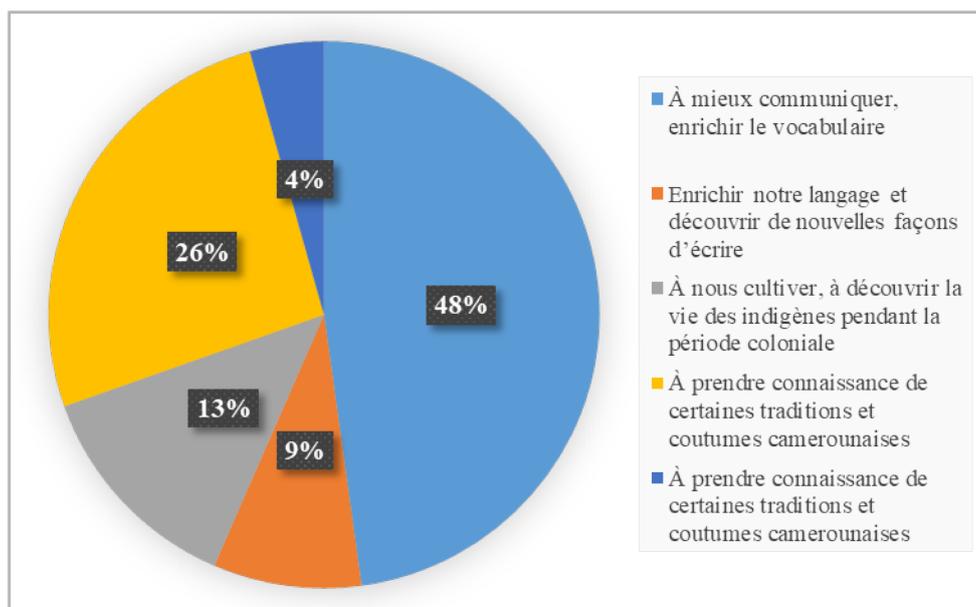
##### **4.1 Résultats**

Cette section présente la synthèse des questionnaires adressés aux 30 étudiants inscrits en première année. En retour, nous n'avons eu que 23 répondants.

##### **4.1.1 Synthèse du questionnaire**

###### **Motivations scientifiques des étudiants**

A la question de savoir quels sont les avantages que vous pouvez énoncer concernant les cours sur la littérature française/francophone, beaucoup de réponses ont été rédigées de manière libre. On peut observer des raisons nuancées ci-après : 11 étudiants : « à mieux communiquer, enrichir le vocabulaire ». Tandis que 02 étudiants y trouvent un moyen « d'enrichir notre langage et découvrir de nouvelles façons d'écrire ». Par contre, 03 étudiants reconnaissent que ces cours permettent : « de nous cultiver, de découvrir la vie des indigènes pendant la période coloniale ». Aussi, 06 étudiants révèlent la dimension culturelle car ils prennent « connaissance de certaines traditions et coutumes camerounaises ». Mais, de manière isolée, 01 étudiant estime que ces cours de littérature améliorent sa compréhension de la notion de littérature : « de comprendre toutes les notions de littérature ».

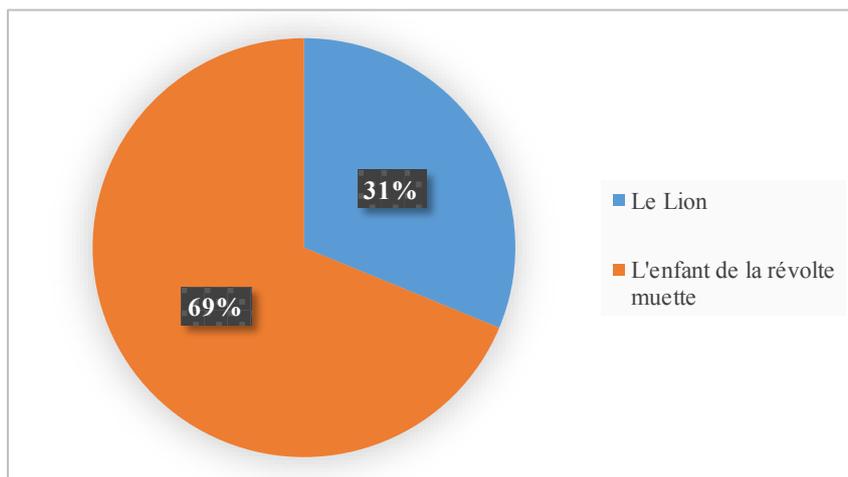


On pourrait donc classer deux principales motivations. L'une est linguistique : « communiquer », « enrichir le vocabulaire », « comprendre les notions de littérature », « enrichir le langage et découvrir de nouvelles façons d'écrire ». L'autre motivation est culturelle : « prendre connaissance de certaines traditions et coutumes camerounaises », « de nous cultiver et découvrir la vie des indigènes pendant la colonisation ».

#### Autonomie et goût de lecture

Par rapport à la connaissance des œuvres françaises ou francophones étudiées ainsi que leur appréciation, il y a lieu de dire qu'il y a beaucoup de disparités entre la connaissance des textes et leur lecture véritable. Presque tout le monde fait l'effort de se souvenir des titres et des auteurs des œuvres déjà étudiées dans leur cursus. Il s'agit de :

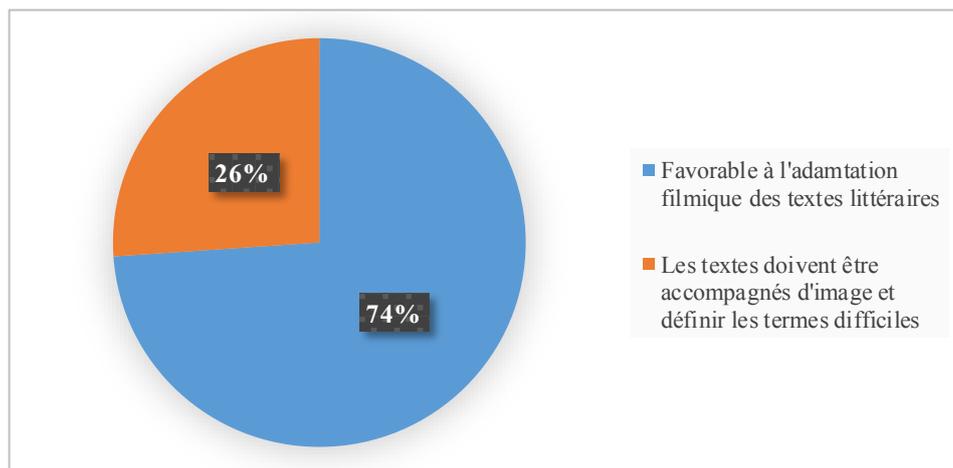
- *L'enfant de la révolte muette*, Nkoa Atenga Camille,
- *Les Fausses confidences* par Pierre de Marivaux
- *Le Fils d'Agatha Moudio* par Francis Bebey
- *La Tragédie du roi Christophe* par Aimé Césaire
- *Baudelaire (les six poèmes)*
- *Le Dernier jour d'un condamné* par Victor Hugo



Mais, 11 étudiants seulement citent quelques-unes, à l'instar de *L'enfant de la révolte muette* qui, selon leur compréhension, traite de « l'importance de l'enfant mâle chez les Betis », de « la modernité qui s'oppose à certains aspects de la tradition africaine ». Les autres étudiants n'ont pas été capables de restituer leurs expériences de lecture. Malgré la prescription des œuvres francophones au programme de la section anglophone, peu d'élèves se livrent à leur lecture.

#### **L'enseignement de la littérature par support numérique**

En posant la question de savoir quelles nouvelles approches pédagogiques ces étudiants désirent voir mises en œuvre, il faut dire que nous avons été impressionnés par une tendance générale à la digitalisation des enseignements. Ici, comme on pouvait s'y attendre, la majorité des étudiants ayant été approchés suggèrent des pistes de remédiation qui intègrent d'autres supports que le texte papier.



Toutes les propositions reçues, juste avec quelques nuances de formulation, font état de l'adoption de l'image. 17 étudiants sont favorables à l'adaptation filmique des textes littéraires : « *Oui, utiliser des versions filmiques et vidéos projecteur afin de faciliter la compréhension du cours. Aussi utiliser une autre stratégie pour enseigner le cours* » « *oui en utilisant des vidéos (film, image)* ». Par contre, 06 étudiants estiment que « *les textes doivent être accompagnés d'images et à chaque fois, définir les termes difficiles selon le contexte* ». Ainsi s'est clôturée cette phase liée à l'administration du questionnaire.

#### 4.1.2 Synthèse de l'entretien

Nous avons élaboré un protocole d'entretien avec 02 étudiants anglophones. Il est à signaler que ceux-ci ont été choisis en raison de leur statut de délégués d'étudiants qui les oblige à l'assiduité et au rôle d'interface entre les étudiants et le corps enseignant d'une part et l'administration d'autre part en ce qui concerne des défis de leur formation. Pendant une trentaine de minutes, et à la suite d'une évaluation de contrôle continu sur l'introduction à la littérature africaine, nous nous sommes rapprochés de ces derniers. Ainsi, notre entretien a porté sur trois points majeurs, à savoir :

- Les avantages tirés du cours sur la littérature francophone,
- L'apport culturel
- Recueil de quelques textes francophones déjà lus.

Après avoir restitué la quintessence de nos échanges, nous

analyserons des mots clés du point de vue pédagogique et du goût personnel. Pour le premier, l'étude de la littérature française a pour principal avantage la connaissance de la culture et des mœurs françaises. « As advantage, one can say French literature helps to spread the French identity to the world. »

Le second reconnaît que la littérature francophone contribue à la compréhension des réalités locales. Elle donne à voir et à penser sur la conscience nationale, sur la situation politique, économique et sociale des pays africains francophones. « It also helps to spread the political and economic situation of our country or Africa at large. ». C'est dire que ces étudiants trouvent dans ces enseignements un moyen d'immersion dans les réalités profondes de notre pays et des autres pays africains en général.

Concernant l'apport culturel, ces étudiants sont conscients du fait que la littérature anglaise est redevable à la littérature française en ceci que certains mots anglais proviennent du français. De plus, cette littérature éveille la conscience. « French literature has contributed to English literature; that's to say some English vocabulary is directly borrowed from French words like "Prince", "Origin", "Apostrophe" », « it increases our social consciousness. » Par rapport à cette complémentarité évoquée, nous pouvons mettre l'accent sur le partage des valeurs interculturelles. « French works of art contribute to the English culture for example; The English man knowledge of romance comes from some works of art in French, because French is a Language for romance ».

Parmi les œuvres francophones que les deux étudiants ont citées, nous pouvons lire :

- 1) *Ngonda* by Marie Claire Matip
- 2) *"100 ans D'histoire"* by Engel Mbelveng
- 3) *" Tête Blanche"* by Marie-Claire Blais
- 4) *"La littérature camerounaise depuis la réunification"*  
by Abomo-Maurin, Marie-Rose, and Alice Delphine Tang.
- 5) *"L'eau dans les contes du Cameroun"* by Aroga, Joseph Dong

Nous ne saurons manquer de relever que les étudiants ne distinguent pas l'œuvre littéraire d'un ouvrage scientifique. Mais, il y a sans doute un intérêt manifeste à aller à la rencontre de l'autre afin de se défaire des clichés.

## 5. Analyse

Au regard des résultats obtenus, les témoignages font état du mot « culture ». 19 étudiants disent apprendre la littérature française / francophone « par intérêt pour la langue française » « enrichir leur culture ». Ces résultats confirment notre cadrage théorique, à savoir que le principal avantage de l'enseignement de la littérature française/francophone dans les séries bilingues est qu'elle favorise l'interculturalité.

### 5.1 La littérature : un lieu symbolique de l'interculturel

Plusieurs travaux de recherche démontrent à suffire le lien étroit qui existe entre la littérature et le brassage des cultures. C'est ainsi que l'enseignement de la littérature, qui n'est pas distinct de celui de la langue française, concourt à l'acquisition des compétences communicationnelles et d'une éducation interculturelle. Repris par Ngalla (2019), Collie et Slater (1987 : 4), ils vont dans le même sens en soutenant justement que la didactique de la littérature en classe de langue étrangère offre une source d'enrichissement linguistique au profit des apprenants. Puisqu'en lisant des textes littéraires, les apprenants de la langue étrangère se familiarisent avec différents registres et usages de la langue écrite. (Tellier, 2008 : 3) explique à cet effet :

*Traditionnellement, à l'école, pour entrer dans la culture liée à la langue étrangère que l'on se propose d'apprendre, on passe par des textes : d'abord des textes qui relatent la vie quotidienne et qui sont censés décrire des faits de culture (on disait aussi autrefois des faits de civilisation) avant d'aborder bien sûr les textes littéraires, la « grande » littérature ... mais tout en observant par ailleurs que le plus souvent, et notamment dans les premières années, l'enseignant considère ces textes comme prétextes à des exercices d'apprentissage de la langue : nous sommes d'abord en cours de langue ! (Duverger, 2008)*

Pour ce dernier, l'apprentissage de la langue passe par les textes littéraires dans la mesure où les programmes de littérature visent à favoriser une maîtrise certaine de la langue française, accompagnant les apprenants non natifs à l'acquisition des compétences lectorales et scripturales.

Par ailleurs, Fréris (1996 : 47-51) démontre que l'usage d'une langue influence même la mentalité de certains locuteurs étrangers. Il affirme en ce

sens que « le français s'enrichit [...] Et, en s'enrichissant, il fait découvrir à ses locuteurs, à ceux qui l'utilisent, de nouvelles sensibilités, de nouvelles mentalités ». C'est donc dire qu'à travers la lecture des textes en français, le bilingue anglophone se familiarise avec des mécanismes sémantiques les plus complexes de la langue française. Par exemple, l'homonymie entre « vers » et « verre », la paronymie entre « verre » et « rêve », sur la syllepse produite par la superposition des expressions « éclat de rire » et « éclat de verre », permet de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique et à la richesse de ce qu'il est possible d'exprimer dans la langue.

Dans une autre perspective, on ne saurait occulter la réalité selon laquelle la littérature constitue une source d'enseignement interculturel. En faisant face à la langue destinée aux natifs, les apprenants trouvent un moyen d'approfondir leur compréhension des coutumes, des croyances, de la culture des locuteurs du pays où la langue est parlée. (Ngala Ndzi, 2019). Car, la littérature inculque une éducation à la citoyenneté, par référence à des systèmes de valeurs bien différenciés. En effet, nous pouvons dire sans ambages que l'intérêt de l'étude des textes francophones est de véhiculer l'imaginaire de la diversité culturelle chez les apprenants anglophones. Fréris (2010 : 55) voit en cette littérature de langue française un moyen de montrer comment « les cultures s'interpénètrent, s'enrichissent mutuellement, contribuent au développement de la culture planétaire ». Par son jeu de sens, elle contribue à l'éducation interculturelle. Autant dire que la littérature nous aide à surmonter les obstacles du « dépaysement culturel et civilisateur » en nous imposant de « penser, de réfléchir, de voir différemment l'Altérité ». (Fréris, 2010 : 51) Suivant cette conception, la littérature apparaît comme « un passeur de gué entre les cultures », (Farina-Gravanis, 2010 : 201), voire comme « un espace pluriel [...], un domaine du partage et du dialogue des cultures », (Gruca, 2010 : 168) dans lequel le français, en contact avec d'autres langues et d'autres cultures, est une langue de communication et de partenariat. A ce titre, son enseignement aide, dans le contexte actuel de la mondialisation culturelle, à la compréhension entre différents peuples et fait éclater tout soupçon de domination culturelle.

En somme, la littérature française et francophone enseignée aux étudiants anglophones constitue un territoire emblématique où se rencontrent et se séparent des opinions, des visions du monde ou des sensibilités distinctes et proches par le jeu du dialogisme et de la subversion en vue de construire une nouvelle identité nationale enrichie de

notre diversité. L'enseignant doit donc jouer son rôle de médiateur culturel et de « guide » pour permettre à ces apprenants relativement jeunes de s'ouvrir à la nouveauté malgré l'absence de références culturelles et littéraires.

### **6. La méthode communicationnelle et audiovisuelle, un atout d'enseignement/apprentissage de la littérature en FLE**

En relisant (Ngala Ndzi, 2019 : 4) dont les travaux portent sur Doubrovsky (1971), Séoud (1997) et Besse (1991), il est établi que le vrai objet de la didactique de la littérature de langue étrangère c'est le développement chez les apprenants du plaisir de lire. Cette recherche du plaisir de lire passe, selon Séoud (1997 :118), par « la motivation à la lecture, la provocation ou le développement du plaisir de lire ». En d'autres termes, l'enseignant doit amener l'apprenant à lire, à cultiver le goût de la lecture et à développer en lui ce besoin pour des raisons de communication. Or, à cause de la culture de l'image, les étudiants se rendent plus rétifs à l'écriture et à la lecture. Cependant, nous pensons que l'enseignant doit procéder au renforcement des méthodes pédagogiques. La transposition d'une grammaire du cinéma, par exemple, qui « n'exige pas du spectateur d'où qu'il vienne le même effort qu'un texte pour qu'en émerge un sens même littéral ». (Mayuko, 2019 : 49)

### **7. Conclusion**

En définitive, la littérature française ou francophone, auprès des étudiants anglophones, contribue à la construction d'une « société plus libre, plus tolérante et plus juste, fondée sur la solidarité, des valeurs partagées et un héritage culturel riche de sa diversité », (Tellier, 2018 : 7)<sup>3</sup>. Ainsi, nous jugeons nécessaires les recommandations suivantes :

Afin de parvenir à la mise en oeuvre effective de l'interculturel, à travers le système éducatif, l'Etat devrait penser à développer une politique linguistique efficace, à travers le programme de bilinguisme renforcé institué au secondaire depuis la rentrée 2010-2011 dans certains établissements pilotes d'une part, tout en renforçant l'apprentissage

---

<sup>3</sup> Déclaration du Comité des Ministres concernant l'éducation à la citoyenneté démocratique du 7 mai 1999.

soutenu des langues nationales. Cette initiative pourrait mieux asseoir une éducation ou un enseignement interculturel en vue d'instaurer un meilleur cadre d'échange et de partage d'expériences. Dans ces conditions, la littérature francophone doit conduire au dialogue interculturel tout en utilisant les acquis des apprenants dans leur culture source. Aussi, son enseignement mérite d'être renforcé par des nouvelles approches pédagogiques.

### Bibliographie

1. ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (2010). « La littérature comme espace d'apprentissage de l'altérité et du divers ». *GERFLINT, Synergies*, n° Brésil spécial 2. pp. 145-155. [http://gerflint.fr/Base/Bresil\\_special2/abdallah\\_prectceille.pdf](http://gerflint.fr/Base/Bresil_special2/abdallah_prectceille.pdf)
2. CUQ, JP. et GRUCA, I. (2018). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG.
3. FARINA-GRAVANIS, L. (2010). Le texte littéraire en langue étrangère : un passeur de gué entre les cultures. In : *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE*. Université d'Athènes, Pp. 201-216.
4. FRERIS, G. (1996). Polyphonie/Francophonie. In : *L'Avenir du français dans une Europe pluriculturelle. Actes du IIe congrès National des Professeurs de français*. Thessalonique, 37-39 et 47-51.
5. FRERIS, G. (2010). Enrichir le français en enseignant ses littératures. In : *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE*. Université d'Athènes, Pp.41-60.
6. GRUCA, I. (2010). Les enjeux de la littérature en didactique des langues-cultures : entre identité et altérité. In : *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE*. Université d'Athènes, Pp. 165-186.
7. HAMERS, J. (1997). Contact des langues. In : *Sociolinguistique: Concepts de base*. Sprimont Pierre Mardaga. Pp. 94-95.
8. HAMERS, J. (1991). « L'ontogenèse de la bilinguïté: dimensions sociales et transculturelles ». In : *Bilingualism, multiculturalism and second language learning*. Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum Associates, Pp. 127-144.
9. KIYISIOGLOU-VLACHOU, R. (2010). Textes littéraires : un défi pour l'enseignement de l'interculturel. In : *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE*. Université d'Athènes, Pp. 187-200.
10. LINDGREN, C. (2021). « La littérature francophone en classe de langue

- : chiche ! ». *Lingua*, 4., Pp.33-37.
11. MAYUKO N. (2019). Enseigner la littérature en FLE : analyse du rôle de l'enseignant passeur de lectures et médiateur culturel auprès d'apprenants adultes au CUEF. *Sciences de l'Homme et Société*.
  12. NGALLA NDZI, B. (2019). « De l'enseignement de la littérature en classe de français langue étrangère au Cameroun : état des lieux et perspectives didactiques ». *Revue algérienne des lettres* 4, 3,1.
  13. PAGEAUX, D.-H. (2005). « Littérature comparée et comparaison ». *SFLGC (Vox Poetica)*. <http://www.voxpoetica.org/sflgc/biblio/comparaisons.html>
  14. SHAÏTANOV I., « La triade du comparatisme contemporain : globalisation, intertexte.
  15. TELLIER, V. (2018). « L'enseignement de la littérature en classe bilingue francophone en Russie», In: *Français dans le monde*. CLE/International, pp. 36-47.
  16. TOUSSAINT, P et FORTIER, G. (2002). Les compétences interculturelles en éducation. Quelles compétences pour les futures enseignantes et les futurs enseignants? <http://www.unites.UQAM.ca/deduc/informations/GREFICOPE.htm>.